# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 FEVRIER 1885. 58ème Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 25 FEVRIER 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.................................$12 00
Six mois.................................6 00
Trois mois...............................3 00
Un mois..................................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an...................................$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an...................................$3 00
Six mois.................................1 50
Quatre mois..............................1 00
Trois mois.................................75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson, à l'écurie coin Levée et Port, chevaux, mulets, charrettes, buggies, harnais, meubles, etc.

Mulets, charrettes, chevaux, etc., à l'encan, par W. I. Hodgson, encanteur, au coin des rues Port et Levée, ce matin, à 11 heures, dans l'affaire de Villeré & Hébrard contre leurs créanciers. Voir l'annonce.

## Le commerce entre les Etats-Unis et le Mexique.

Le commerce qui se fait, depuis quelque temps, entre le Mexique et les Etats-Unis, indépendamment du traité que l'on a, plus ou moins adroitement ou maladroitement cherché à établir entre les deux pays, commence à attirer l'attention publique, et le rapport sur le commerce et la navigation, qui vient de paraître, est bien de nature à redoubler la curiosité des hommes d'affaires.

Si nous jetons un coup d'œil sur ce rapport, nous voyons que l'on fait, dans l'Union, un grand usage des produits sortis de la république voisine. Nous importons 31,989 tonnes de fibre de Sisal, sorte de fil que l'on tire de l'agave qui croît à l'Est du Mexique. La valeur de ces importations s'est élevée, l'an dernier, à $2,788,201—accroissement énorme sur celles des années précédentes. La fibre est très recherchée dans toutes les corderies de notre pays; à elles seules, celles de Philadelphie en consomment 8000 tonnes.

Nous tirons aussi, de Tampico, une autre fibre plus forte, plus dure; elle est connue sous le nom d'*Istle*; on en fait des brosses. L'importation en est considérable.

Nous en dirons autant de la fibre de l'ananas, plus fine, plus délicate, que l'on emploie beaucoup au Mexique, mais dont l'exportation est un peu moins considérable.

Ces différentes fibres se placent facilement sur nos marchés; on peut évaluer leurs importations à $3,000,000, et, tous les ans, ces importations augmentent.

Dans la pelleterie, même progrès à constater. Les Etats-Unis font venir beaucoup de peaux du Mexique—celles de chevreau, surtout, qui sont la principale ressource de nos fabricants de maroquinerie.

Voici une liste de nos autres importations du même pays: Le café passe en première ligne, avec 9,972,466 livres, et $1,114,594; puis les bois d'ébénisterie, $742,150; les animaux destinés à l'élevage, entrant en franchise, $519,042, soumis au droit, $145,925. Cette exportation est considérable, elle augmente tous les jours; les Mexicains font passer la frontière à leurs bestiaux, qui viennent peupler les prairies du Texas. Nous recevons très peu de laine, aucune viande, peu de provisions; très peu de tabac, très peu de cigares, une valeur seulement de $25,000; mais une quantité assez considérable de vanille, de caoutchouc brut, de gomme, de produits tropicaux et semi-tropicaux, et ce dernier commerce pourrait être facilement décuplé. Toutes nos importations de marchandises du Mexique représentent une somme de $9,016,486, dont $5,334,809 en franchise, et $3 681,707, soumis aux droits de douane.

Ce sont les métaux précieux, l'argent, sous forme de monnaie et de lingots, qui tiennent la principale place dans les exportations de nos voisins chez nous; en voici le chiffre: $13,015,001.

La masse des importations du Mexique atteint donc la somme de $22,032,378, tandis que les exportations des Etats-Unis au Mexique arrivent à peine à $12,708,252 en produits manufacturés par nous, et à $1,614,189 en produits étrangers. Cette différence n'est qu'apparente. Sur les tableaux de statistique comparée, on n'a pas fait figurer le matériel et tout l'outillage de chemins de fer, dont le chiffre est très considérable. Il arrive à plus de $5,000,000. Nous devons cette dernière évaluation à une revue de Philadelphie, l'*Industrial Review*, feuille toujours ou ne peut mieux informée et qui fait autorité dans ces matières. En matériel de voies ferrées, en machines, en instruments, en outils, en cotonnades, en huiles, en cuirs, etc; les Etats-Unis fournissent au Mexique plus de $5,000,000; la masse de ces exportations augmente, chaque année, et l'équilibre tend sans cesse à s'établir entre les deux contrées voisines.

On peut même ajouter que, sans les métaux précieux, la balance pencherait en notre faveur. Si la proportion actuelle se maintenait, pendant trois ans, il y a lieu de croire que le commerce d'exportations que nous faisons au-delà du Rio Grande, serait plus que doublé.

Le Mexique ne serait pas embarrassé pour conserver l'équilibre; il produit assez d'argent pour payer tout ce que nous lui expédions. Ses envois de métal augmentent, tous les jours. Il y a quelques années, ils ne s'élevaient qu'à $9,000,000; ils ont atteint, l'an dernier, la somme de $13,000,000.

Tous les faits que nous venons de citer sont fort intéressants; ils prouvent que le trafic entre les deux républiques va sans cesse en grossissant, et cela, indépendamment du traité dont la mise en vigueur vient d'être ajournée indéfiniment, que l'on peut considérer comme abandonné.

Et ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'accroissement constant se manifeste des deux côtés, à la fois—dans les importations comme dans les exportations. La nature des choses le veut ainsi. Le Mexique se développe, progresse avec une rapidité qui tient du prodige; il réclame les objets qui nous donnent le confort de la vie, et dont le besoin se fait sentir plus vivement, chaque jour, dans ses populations. Il se produit, chez celles-ci, un travail d'assimilation avec les Etats-Unis, qui est constaté par tous les observateurs. Le traité, négocié assez maladroitement par M. Grant et dont les mexicains sont parvenus à anéantir toutes les clauses qui nous étaient plus ou moins favorables, n'avancerait nullement les choses. Il ne nous offrirait aucun avantage direct. En revanche, il froisserait bien des intérêts de ce côté-ci du Rio Grande; il nous créerait mille embarras, des luttes incessantes avec des voisins dont nous devons, avant tout, conserver l'amitié. La continuation du travail d'assimilation dont nous venons de parler, dépend de nos bons rapports avec eux. Il est donc heureux que le traité de réciprocité, qui a soulevé tant de discussions, ait été rejeté; les deux pays n'auront qu'à y gagner. Laissons la nature accomplir son œuvre; elle en fera plus que tous les efforts de nos diplomates et de nos envoyés ordinaires et extraordinaires. Les deux républiques tendent, par la force des choses, à se rapprocher, à s'unir, à s'assimiler. Les tendances sont bonnes, les aspirations, des deux côtés, ne peuvent que faire les affaires de la civilisation.

Ne tentons pas d'intervenir par des traités malencontreux, mal combinés surtout. Au lieu de précipiter ce travail salutaire, nous ne réussirions qu'à l'entraver, à le retarder, à le rendre peut-être impossible.

Nous publierons, demain, jeudi, la fin de nos nouvelles de la Louisiane.

**De Sadowa à Sedan** paraît "in extenso" et sans interruption en FEUILLETON dans l'EVENEMENT.

Tous les numéros parus seront envoyés GRATIS à toute personne qui souscrira un abonnement de TROIS MOIS, en adressant un mandat-poste de 16 francs au directeur de l'EVENEMENT, 10, boulevard des Italiens, à Paris.

## LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 21 février:

L'industrie de la soie prend de l'importance dans notre paroisse et on s'y adonnera, cette année, plus que jamais. Nous apprenons que M. Ch. Thierry, propriétaire du "Mulberry Grove", a reçu, dernièrement, quarante onces d'œufs—environ 160,000 œufs—et que d'autres personnes en ont reçu, mais en quantités moindres. Le nombre des magnaneries augmente tous les ans.

—Nos rues étaient encombrées de charrettes, mercredi, et indiquaient un mouvement commercial.

—Ceux de nos citoyens qui ont visité l'Exposition font le plus grand éloge de ce que nos paroissiens y ont envoyé.

—On a peu travaillé, cette semaine, au Courthouse, à cause du froid.

—Décédée, à Covington, Lue, le 17 février, à l'âge de 55 ans, Marguerite Bourgeois, femme de B. Abadie. Mme Abadie était assise, tricotant, lorsqu'elle éprouva un mal subit; on fit appeler, immédiatement, le Dr Lavilvarosse, mais elle avait cessé de vivre avant que le médecin arrivât à la maison. Un nombreux cortège a accompagné le corps au cimetière. La communauté sympathise vivement avec M. Abadie et ses enfants.

—"Uncle Joe Penn", vieil habitant de couleur de Covington, est mort hier matin.

Le *Banner*, paroisse Pointe-Coupée, du 21 février:

Hier matin, le Mississippi avait baissé de 4 pieds, tout le long de notre paroisse.

—Tous nos planteurs sucriers annoncent que la semence de canne se comporte très bien; ils n'ont jamais vu, disent-ils, la canne en meilleur état qu'à présent, au moment de la planter.

—Si la baisse du fleuve continue, le chemin qui va de notre localité au Pointe Coupee P. O. sera complètement débarrassé des eaux de la crevasse Morganza, dans deux jours.

—On a semé du maïs, en grande quantité, cette semaine, dans notre paroisse. Les fermiers doivent se hâter de semer, le plus possible de ce grain, jusqu'au 10 mars.

—Ce qui prouve la parfaite salubrité de la paroisse, c'est que sur la propriété du col. C. W. Allen, Bayou Fordoche, où vivent plus de 100 personnes, le médecin n'a pas été appelé une seule fois, depuis deux ans. Dans ce long espace de temps, il y a eu 20 naissances sur l'habitation, et pas un seul décès. Nous tenons ces détails du colonel.

—On peut maintenant suivre la batture de Fausse Rivière, jadis couverte par les eaux de Morganza, et se rendre à l'île, soit en buggy, soit à cheval.

—Marié, à l'Eglise Ste-Marie, New Road, M. Ephraïm Désormes à Mlle Delphine Jewell. Après la cérémonie, le nouveau couple est parti par le bateau à vapeur "E. J. Gay" pour West Baton Rouge, où M. Désormes cultive le riz en grand.

—Marié, à l'Eglise du Mont Carmel, St-Francisville, le Capt. H. W. Penywitt, du vapeur "Morning Star," à Mlle Marie Hourick, de Bayou Sara.

Le *Meschacébé* paroisse St-Jean-Baptiste, du 21 février:

La baisse qui s'est opérée dans le Mississipi comble de joie les riverains de maintes localités où le danger d'une inondation se faisait sentir, et notamment dans le nord de l'Etat, où les levées n'étaient pas en condition de résister à une crue comme celle des années précédentes. Le retrait des eaux nonseulement éloigne ce danger, mais il permet de mettre un terme aux dévastations qui éprouvaient déjà certaines régions. Des levées inachevées pourront être complétées, et celle de Dasoula, qui livrait passage à l'eau, sera fermée. La baisse du fleuve, ici, est d'environ 3 pieds et continue lentement.

—Les informations recueillies par le commissaire de l'agriculture de la Louisiane dans quarante-deux paroisses de l'Etat indiquent que la moyenne des différentes cultures, cette année, sera comme suit, comparée au chiffre 100 pour l'année dernière; coton, 98; maïs, 100; riz, 198 1/2; cannes à sucre, 85 1/2; sorgho, 105 1/2; fèves, 101 1/2; pommes de terre, 92.

—Si nous avons eu rarement à annoncer des mariages depuis quelque temps, nous en avons aujourd'hui de quoi compenser l'absence qui se faisait remarquer dans nos colonnes. L'approche du Carême, avec ses rigueurs, ses privations, son austérité, semble avoir éveillé dans le cœur de nos jeunes personnes le sentiment du devoir. Lundi a été la journée de prédilection pour les mariages et, comme on le voit par la liste ci dessous, six couples sont venus ce jour demander la bénédiction nuptiale au Révérend Père Badoil:

Le 10 février, à l'Eglise S-Pierre, M. Laurent Webre à Mlle Uranie Dufresne.

Le 12 février, à l'Eglise St-Pierre, M. Charles Adrien Madère à Mlle Amélie Jacob.

Le 12 février, à l'Eglise St. Jean-Baptiste, M. Frank LeBœuf à Mlle Julia Schexnaydre.

Le 14 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Eugène Tamplain à Mlle Marie-Elisabeth Béthancourt.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Hippolyte Papet à Mlle Cécile Lanoux.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Edouard Hymel à Mlle Josette Madère.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Ernest Laganne à Mlle Eve Brédy.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Pascal Alexandre à Mlle Cécile Duhé.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Joseph Froley à Mlle Aimée Clément.

Le 16 février, à l'Eglise St. Pierre, M. Joseph-Amélius Faucheux à Mlle Marie-Adolphine Boutiton.

L'*Opelousas Courier*, paroisse St-Landry, du 21 février:

Le temps a été, la semaine qui vient de s'écouler, semblable à celui que nous avons eu, il y a une quinzaine de jours,—tour à tour, chaud et froid, avec de la gelée blanche et de la glace. La pluie n'a pas été assez forte pour interrompre les travaux des champs, et une grande partie des terres ont été labourées.

Beaucoup de planteurs ont déjà commencé à semer du maïs; un plus grand nombre encore en aura fait autant dans une dizaine de jours, si le temps ne vient pas les contrarier. Vu le peu d'abondance de maïs récolté, l'an dernier, par suite des sécheresses prolongées, on va se hâter d'en semer le plus tôt possible, et surtout, espérons-le, en plus grande quantité. C'est la mesure la plus sage que nous puissions conseiller.

—Les cultures du riz et du sucre se marient fort bien; elles deviennent même moins coûteuses l'une et l'autre quand on les fait marcher de front. Le riz mûrit en août; il a été récolté, égalé et peut être vendu du 1er au 15 octobre. Le planteur a alors en main l'argent dont il a besoin pour sa roulaison. Bon nombre de nos gros cultivateurs doivent d'avoir échappé à la banqueroute à cette double culture simultanée.

La paille de riz est mise en balle sur l'habitation et devient une bonne nourriture pour les chevaux; ou bien, on peut la transformer en papier en l'envoyant à la manufacture, après une préparation facile. Il est encore possible d'en faire un excellent engrais pour la canne.

Il est aisé de faire marcher ensemble les travaux de ces deux cultures. Le premier labour, pour le riz, peut se faire en même temps que celui des terres à sucre; on peut même le retarder jusqu'à ce que la canne ait été confiée à la terre.

Le second labour, qui est léger, a lieu au moment de la semence, en mars, en avril ou en mai; on sème le riz jusqu'en juillet. Une fois le riz levé, on ne s'en occupe plus, excepté pour y entretenir l'humidité, y faire parvenir l'eau; quelquefois, en juin et juillet, pour enlever les mauvaises herbes. En août, le riz est mûr, on le coupe, on le bat, on l'expédie vers le 1er octobre, avant le commencement de la roulaison. On voit, par là, que la culture du riz n'entrave en rien celle du sucre; au contraire, elle lui vient en aide.

L'*Advertiser*, paroisse Lafayette, du 21 février:

Le temps a beaucoup varié, cette semaine; nous avons eu une véritable température d'hiver et presqu'une température de juillet, mais ces changements sont arrivés à leur fin, et rien ne paraît plus devoir s'opposer à la pousse des fruits de la terre.

—Décédée, sur sa propriété, Mme Elizabeth Sellers, veuve de James Whittington, à l'âge de 81 ans. Elle laisse un grand nombre d'enfants et de petits-enfants. Elle était la mère de MM. S. Wm Lewis et Alex. Whittington, de notre paroisse.

Le *Weekly South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 21 février:

Le fleuve continue à baisser ici, et sur tous les points situés au nord de notre paroisse.

—Nous avons reçu la visite de l'Hon. D. C. Montan, de Grosse Tête. Il nous a appris que les eaux de l'intérieur disparaissaient promptement. M. Montan est un planteur des Bayous Grosse Tête et Maringouin.

—Hier matin, nous avons eu le plaisir de recevoir, dans nos bureaux, M. Scannel, qui vient d'acheter l'habitation Forlorn Hope. Tout va bien, nous a-t-il dit, la perspective est excellente. Il considère notre pays comme un des premiers du monde, au point de vue agricole; rien ne peut l'empêcher de prospérer.

M. Scannel est un des plus intelligents des nouveaux venus parmi nous. Nous espérons que ses espérances se réaliseront. Il était accompagné, de M. T. W. Nicol.

Au Sénat de France, le nouveau président de la gauche républicaine et celui du centre gauche ont prononcé leur discours d'installation.

M. Carnot a préconisé la concorde entre les républicains. M. Lenoël a rappelé que le centre gauche, à l'Assemblée nationale de 1871, avait eu une large part à la fondation de la République et qu'il continuerait les traditions de ses devanciers, seul moyen, a-t-il ajouté, de conquérir les populations sages, laborieuses, économes par lesquelles se fondent les institutions et la prospérité de l'Etat.

Voici, d'ailleurs, les passages principaux de l'un et l'autre discours.

M. Carnot a ainsi conclu:

La République, obligée de lutter jusqu'ici pour son existence, a cependant réalisé beaucoup de progrès dont je ne ferai pas l'énumération; ils sont écrits dans votre mémoire et ils le sont aussi dans celle du peuple français.

Je parle surtout de ces progrès qui ont pour but d'accroître la facilité et la rapidité des relations, de favoriser l'association des forces laborieuses et la mutualité des secours d'assurer la retraite des travailleurs, de développer l'instruction à tous les degrés; ces progrès que l'on obtient par des lois d'utilité sociale et que nous voulons continuer au risque de faire plus de bien que de bruit.

Quelques imperfections de la machine politique ne l'empêchent pas de fonctionner quand elle est bien dirigée, tandis que le soin minutieux que l'on consacre à découvrir ces imperfections et y appliquant des remèdes aussi, fait perdre un temps précieux injustement dérobé à des tâches plus urgentes. L'activité du travail, l'éducation civique et morale de la nation, voilà les véritables appuis de la République.

Laissez moi, messieurs, terminer par une comparaison: quelle que soit la perfection de ses remparts une forteresse trouve sa plus grande solidité dans le courage et dans le patriotisme de sa garnison.

Le président du centre gauche, M. Lenoël, s'est exprimé en ces termes:

Les droits de douane sur les céréales et les bestiaux sont au premier rang, et les nouveaux adversaires qu'ils mettront en présence nous promet des débats aussi complets que brillants.

Puis viendra la loi électorale de la Chambre des députés, qui excite si vivement les préoccupations des hommes politiques et des électeurs.

Nous n'avons pas pu encore aborder, dans notre groupe, l'étude de ces graves problèmes, je vous demanderai de vouloir bien souvent pour les examiner en commun et apporter dans nos délibérations des opinions plus sûres et plus mûries.

La situation extérieure éveille aussi notre sollicitude. La France républicaine, calme dans sa force juste dans sa puissance, ne tire pas de conquête.

Lorsque ce n'est plus un homme, mais le pays qui décide de la paix et de la guerre, les entreprises militaires ne se font pas pour la vaine gloire des triomphes qui s'expient fatalement un jour. Les pères de famille sont ménagers du sang de leurs enfants.

Mais nous ne renonçons pas au génie d'expansion qui semble être le propre de notre race, et nous comptons sur notre littérature, sur nos arts, sur notre industrie et sur notre commerce, sur les découvertes scientifiques pour exercer la part d'influence qui nous a toujours appartenu dans le monde.

Cependant, lorsque l'honneur du drapeau est engagé et que les intérêts de nos nationaux sont méconnus, nous sommes prêts à tous les sacrifices pour les sauvegarder et les venger.

Que nos vaillants soldats et marins du Tonkin et de Madagascar en soient bien convaincus, et qu'ils reçoivent ici l'expression de notre vigilante et affectueuse sollicitude.

Inspirons-nous toujours des conseils que nous a laissés, dans le manifeste qu'il adressait à ses électeurs, la veille de sa mort celui qu'on a si justement appelé le *libérateur du territoire*.

La politique de la France, disait-il, est une politique de paix, sauf le cas où la protection des intérêts nationaux exigerait le recours à la force et après décision solennelle des pouvoirs publics.

Sur ces principes repose la politique nationale depuis 1789; la France veut y rester fidèle, et il importe de les consacrer définitivement par vos suffrages.

Elle se résume en ces mots: souveraineté nationale, République, liberté, légalité scrupuleuse, liberté des cultes, paix.

Ces conseils, nous les suivrons, mes chers collègues, et nous contribuerons ainsi à l'affermissement de la République et à la réalisation des volontés de la France.

Le *Journal du Hâvre*:

Le *National* poursuit activement la campagne qu'il a entreprise en faveur du scrutin de liste par circonscription.

"Savoir pour *quoi* l'on vote et pour *qui* l'on vote, dit notre confrère, c'est la double condition d'un bon scrutin.

"Le scrutin de liste permet de savoir pour *quoi* l'on vote.

"Le scrutin d'arrondissement permet de savoir pour *qui* l'on vote.

"Le scrutin de liste ne s'occupe guère que des idées.

"Le scrutin d'arrondissement ne s'occupe guère que des [illegible] personnes.

"Ce sont deux modes de scrutin exclusifs et qui offrent des inconvénients presque égaux.

"Voilà pourquoi la création d'un scrutin transactionnel permettant de voter sur des idées, tout en connaissant suffisamment les hommes que l'on chargerait de les représenter, fait de rapides progrès à la Chambre."

Nous enregistrons avec une véritable satisfaction cette déclaration du *National*, car l'adoption par la Chambre du système mixte préconisé par notre confrère, aurait, ainsi que nous l'avons expliqué, une importance spéciale pour le Havre, dont les intérêts particuliers, si différents de ceux du reste du département, seraient ainsi certains d'avoir à la Chambre des défenseurs résolus et éclairés.

La *Liberté* du 11 février:

Le Sénat a consacré une nouvelle séance à la question des souteneurs, car, au fond, c'est bien contre eux, "les bohèmes criminels," suivant l'expression de M. de Pressensé, que la loi sur les récidivistes est faite.

Diverses dispositions importantes ont été prises; les condamnations prononcées par les conseils de guerre, pour délits communs, ne compteront comme cas de récidive que facultativement, et "les condamnations pour crimes ou délits politiques, ou pour crimes ou délits qui leur sont connexes, ne seront, en aucun cas, comptées pour la relégation."

Peu importe! on en sera quitte pour attendre une récidive de plus: avec les vauriens, il n'y a qu'à les laisser en liberté pour avoir une occasion de les punir de nouveau.

Les philanthropes du Sénat auraient aussi voulu que l'application de la relégation fût laissée au libre arbitre du juge. M. Waldeck-Rousseau a réfuté très habilement cette thèse, plus perfide que sentimentale, qui aurait subordonné le sort d'une loi au tempérament du magistrat. La majorité lui a donné raison: la relégation sera une conséquence obligatoire, spontanée, intégrale, des peines déjà prononcées.

Le *Temps*, du 11 février:

Quand il fut question l'année dernière d'envoyer à l'exposition de Londres les documents relatifs à l'enseignement du dessin dans nos écoles, on hésita un peu; on craignait de n'avoir point la première place parmi les autres nations exposantes. La réforme de l'enseignement du dessin dans les écoles primaires, secondaires et dans les écoles normales de France est récente; en Allemagne, en Angleterre et surtout en Belgique, elle date déjà de plusieurs années. On s'enhardit cependant en présence des résultats considérables obtenus, et l'on alla à Londres. L'exposition française de l'enseignement du dessin obtint un grand succès. Tous nos concurrents furent écrasés par la supériorité de nos méthodes, de nos modèles et des travaux des élèves de nos écoles. L'Angleterre fit les démarches les plus flatteuses et les plus pressantes pour obtenir que le ministère français lui cédât et les spécimens de ces travaux et des séries de modèles.

Ce succès a engagé le ministère des beaux-arts à participer largement à l'exposition de la Nouvelle-Orléans. Il a réclamé pour les écoles de dessin seules un emplacement de 400 mètres de développement dans le palais d'éducation. Dix-huit grandes caisses, dont dix qui renferment les envois de l'exposition de Londres, viennent de partir pour l'Amérique.

Cette exposition comprendra: les programmes officiels d'enseignement du dessin adoptés dans toutes les écoles de France, aussi bien que dans les écoles spéciales d'arts décoratifs créées par les municipalités ou par l'Etat que dans les écoles primaires; des séries de modèles, moulages en plâtre, photographies, dessins, gravures, adoptés pour ces écoles; des choix de travaux exécutés par les élèves des écoles primaires, des écoles primaires supérieures, des écoles normales, des collèges et lycées et des écoles spéciales régionales, au nombre de 19, les écoles de Bourges, Rouen, Dijon, Marseille [sections des filles et des garçons], Douai, Limoges, Saint-Pierre-lès-Calais, Roubaix, Poitiers, Bordeaux, Nancy, Montpellier [sections des filles et des garçons], Paris [école spéciale de jeunes filles], Toulouse, Alger, Lyon, Nice, Lille, Valenciennes. L'envoi de l'école spéciale de Tours est particulièrement remarquable pour ses travaux de coupe de bois et de pierre et pour ses dessins de machines. Cette école a pris une importance telle que la Compagnie d'Orléans en fait suivre les cours par la plupart des jeunes gens de ses ateliers, auxquels elle paye le temps qu'ils passent à l'école. La direction de ces cours est confiée, d'ailleurs, à un contre-maître des ateliers de la Compagnie.

Le ministre des beaux-arts a joint à ces spécimens de travaux d'élèves toute la série des pièces formant les musées d'art scolaire, tels que la commission spéciale du ministère les a institués. Ces musées sont de quatre catégories: la première, celle des écoles primaires de garçons, comprend 24 spécimens, tant de sculpture que de gravure, entre autres la Vénus d'Arles, le Penseur de Michel-Ange, le Lion de Barye, le Vacher de Paul Potter, le Bouvier de Claude Lorrain, le Jeune homme à la tête laurée de Léonard de Vinci. La deuxième, spéciale aux écoles de filles, présente comme pièces principales la Jeanne d'Arc de Rude, le Saint Jean de Mino de Fiesole, la Sainte Famille de François Ier, les Muses de Prudhon. La catégorie de l'école normale se compose d'un choix plus étendu de productions artistiques de diverses périodes et de divers styles; le moyen âge et les temps modernes s'ajoutent aux moulages d'après l'antique et aux reproductions des chefs-d'œuvre de la Renaissance. Enfin, le musée des lycées forme pour ainsi dire une histoire complète de l'art au moyen des principaux types: le catalogue s'ouvre sur le portrait de Rhamsès II et se termine par des œuvres des statuaires modernes.

L'exposition française de l'enseignement du dessin obtiendra pas à la Nouvelle-Orléans un succès moindre qu'à Londres, bien que la concurrence y doive être aussi sérieuse: car les Etats-Unis ont donné au dessin une grande place dans leur enseignement public; les écoles spéciales, dotées fort richement par des fondations particulières, abondent dans les grandes et petites villes.

Nous lisons, dans le même journal, de la même date:

L'art industriel français vient de remporter une victoire que l'on ne peut passer sous silence, d'autant plus que cet événement artistique est un éclatant hommage rendu au bon goût et au génie français. Nos lecteurs n'ont pas oublié les études que nous avons publiées sur la crise industrielle; nous n'avons cessé de répéter que, toutes les fois que nos industriels feront l'effort nécessaire pour tenir leur outillage au niveau des progrès que réalise sans cesse la science, ils seront sans rivaux dans le monde. Le fait que nous signalons est une preuve nouvelle.

Dans un concours international récemment institué à Bucarest et ayant pour objet l'importante commande du mobilier du palais royal de Bucarest, une maison bien parisienne, la maison Kriéger, a obtenu la préférence sur de nombreux concurrents français et étrangers, grâce à la valeur artistique de son envoi, le bon goût et l'ingéniosité de notre race comptent à leur actif une victoire de plus.

Nous sommes allé visiter, dans la grande maison du faubourg Saint-Antoine, à la tête de laquelle se trouvent MM. Damon et Cie, la pièce la plus intéressante de cet ameublement: la salle du trône.

Rien de plus savant et de plus grandiose que cet ameublement splendide, qui offre dans tous ses détails l'extrême délicatesse du plus pur style byzantin. Le trône, en bois doré et dont le fronton est à lui seul un chef-d'œuvre de sculpture, est recouvert de velours de soie brodé vieil or. Les tentures, en même étoffe de velours pourpre, sont artistement drapées; entre les rayures d'or, des couronnes en passementeries vieil or, habilement disposées, font le plus gracieux effet. Ces tentures sont elles-mêmes supportées par des lances, et, au milieu de cet ensemble d'un goût décoratif parfait, de légers rayons lumineux, qui s'échappent des pierres précieuses incrustées dans les différents sièges et sur le trône royal, achèvent de charmer et d'éblouir le regard.

Il est certain que tout Paris voudra voir cette originale et intéressante exposition, qui a été visitée hier par une foule brillante.

Cette exposition ne durera que peu de jours, jusqu'à samedi, et lundi prochain ces merveilles de l'art décoratif partiront à destination de Bucarest. Mais tous ceux qui l'auront admirée ressentiront, outre le plaisir que [illegible] causé toujours l'aspect des belles choses, un légitime sentiment de fierté, en présence de cette manifestation de la supériorité du génie français: et la maison Kreiger peut, à juste titre, revendiquer la meilleure part dans cette éclatante revanche de notre industrie nationale, qui prouve que, quoi qu'on ait dit, la France n'a point laissé vaciller entre ses mains le sceptre du bon goût et de l'ingéniosité décorative.

Madrid, 9 février.

La *Correspondencia*, journal ministériel, annonce qu'une manifestation des ouvriers sans travail a eu lieu devant le palais royal. Le but des manifestants était de faire entendre leurs plaintes au roi. Le préfet étant venu prier les ouvriers de se disperser, ceux-ci ont répondu en lançant des pierres contre la gendarmerie. Un capitaine de gendarmerie a été blessé à la tête.

Les manifestants ont été dispersés, 40 d'entre eux ont été arrêtés et 22 ont été trouvés porteurs d'armes. La tranquillité est complètement rétablie. Le préfet, assure-t-on, a agi avec beaucoup de sang-froid et de prudence. Le gouvernement est fermement résolu à empêcher toute tentative de troubles.

10 février.

Par ordre du tribunal chargé de faire une enquête sur les événements d'hier, trente-cinq personnes ont été maintenues en état d'arrestation.

La municipalité de Madrid a fourni du travail à un millier d'ouvriers.

La ville est tranquille.

Le port de Séville est rouvert au commerce maritime.

—Le préfet a fait afficher dans les rues de Madrid une adresse aux ouvriers sans travail, dans laquelle il les engage à aller dans les ateliers de la ville, où ils gagneront 1 fr. 75 par jour. Il a ajouté qu'il réprimerait énergiquement toute tentative de désordre.

Le 11 février, s'est réunie, au ministère du commerce, la sous-commission des finances de l'Exposition de 1889 en France. On a continué à discuter la question du fonds de garantie.

M. Christophle, gouverneur du Crédit foncier, a estimé que le gouvernement pouvait demander, sans crainte, 24 millions au crédit public pour l'entreprise de l'Exposition de 1889.

M. Magnin, gouverneur de la Banque de France, a combattu énergiquement l'opinion de M. Christophle. Il croit qu'on ne doit faire qu'une souscription restreinte s'adressant à un public spécial et, en ce cas, il ne droit guère possible de constituer un capital supérieur à 10 millions.

M. Proust, président, a mis aux voix chacune de ces hypothèses.

Après un vote, la sous-commission a émis un vœu tendant à la constitution d'un fonds de garantie dont le minimum serait fixé à 20 millions, mais dont le maximum ne serait pas prévu.

M. Boulanger, directeur général des domaines, a été chargé de rédiger un rapport dans ce sens, destiné à être présenté à la commission plénière.

Les journaux de Paris, du 12 février, nous apprennent que le groupe de l'extrême gauche de la Chambre française s'est occupé de la question du scrutin de liste et de celle qui a trait aux élections partielles et générales.

Sur l'initiative de M. Clémenceau, la réunion s'est occupée de la question de savoir si l'on devait consentir à une séparation anticipée de la Chambre ou poursuivre l'accomplissement du mandat jusqu'à l'expiration légale.

Le groupe s'est prononcé pour l'exercice du mandat jusqu'à son terme légal. Il a ensuite été décidé, comme nous le faisions prévoir hier, que le groupe s'opposerait à l'amendement Ribot, tendant à fixer le nombre des députés d'après le chiffre des électeurs inscrits, et voterait tout entier contre l'ensemble du projet sur le scrutin de liste et l'amendement Ribot était adopté par la Chambre.

La commission du Sénat de France relative à l'enseignement primaire a continué, le 11 février, la seconde lecture du projet.

Elle a réglé la question des étrangers. Aucun étranger ne sera admis à diriger une école publique. Ceux qui seront pourvus des grades nécessaires ou justifieront d'équivalences qu'aura approuvées le conseil supérieur seront admis à enseigner dans les écoles privées.

Dans les écoles où il n'y a que des élèves étrangers, les étrangers seront admis en liberté.

La commission a décidé de laisser de côté toutes les questions financières du projet pour qu'elles soient renvoyées à une loi spéciale.

Un de nos confrères annonçait, hier,—dit l'*Evénement* du 12 février—que les nouvelles de la santé de M. Albert Delpit étaient des plus mauvaises et que son état inspirait les plus vives inquiétudes.

Rectifions cette information.

M. Albert Delpit, qui est actuellement en Alsace, a été assez souffrant, il est vrai, mais il est presque entièrement rétabli et doit revenir prochainement à Paris.

On télégraphie, de Rome, 10 février, à l'Univers:

"Le Journal de Rome vient d'être saisi pour la sixième fois. L'article incriminé avait pour titre: "La Ligue pour l'indépendance du Pape et le Denier de Saint-Pierre."

Le comité de la Société scientifique Flammarion, à Argentan, France, signale un fait extraordinaire, mais qui a pour témoins tous les habitants du pays. Depuis les tremblements de terre d'Espagne, la cheminée de la filature de M. Guillochet, au fond du vallon de Saint-Pierre-Entremont [Orne], qui ne recevait jamais les rayons du soleil entre le 5 décembre et le 14 janvier, s'est montrée éclairée, cette année, tous les jours, vers midi, à la stupéfaction générale.

Ou le terrain sur lequel est bâtie la filature s'est rehaussé, ou bien le mont Cerisy, situé au sud, a subi un affaissement.

L'homme de cabinet, et dont le cerveau travaille plusieurs heures par jour, a besoin d'un sommeil plus long que l'oisif.

Du reste, il faut neuf heures de sommeil au convalescent et à l'enfant, huit à la femme jeune, sept à l'homme occupé, six à l'oisif; c'est assez de cinq pour le vieillard.

Trop de sommeil dispose à l'apoplexie et à l'inertie; le défaut de sommeil conduit à la consommation et quelquefois à la démence!

En 1870, il y avait, en Algérie, 800 hectares plantés en vignes. Il y en a aujourd'hui 60,000—on en plante 5 000 hectares par an. Un seul propriétaire, M. Debonno, à Boufarick, a 600 hectares en plein rapport.

La recette de 1884 a été environ de 800,000 hectolitres et on pourra en exporter 220,000. Qu'Allah défende l'Afrique du phylloxera!

Décédée hier, 24 février, à 5 1/2 heures P. M., à l'âge de 25 ans, Mme NUMA BARROIS, née HENRIETTE PLANCHARD. Les parents, amis et connaissances des familles Barrois et Planchard sont respectueusement invités à assister à ses obsèques, qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Amour, entre Clouet et Montégut.

Décédée, hier, à 1 heure 15 minutes du matin, à l'âge de 58 ans et 5 mois, Dame Veuve JEAN PAGES, née Françoise Peinoselin. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance des Dames Germania, dont sa fille, Mme Camors, fait partie, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi, à 3 heures, de sa dernière résidence, No 234 rue Douane, entre Derbigny et Roman.

De la part de ses enfants.

**Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans**—Décédé hier matin, à 4 heures, à l'âge de 31 ans, le sociétaire HENRI ABADIE, natif de Peyrac, Hautes Pyrénées.

MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de FEVRIER, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN à 10 heures. Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.

Par ordre du Président,
J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire. 25 fév—1f

**B. TREMOULET,**

**Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste**

**Vins de Bordeaux** des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

**Sherries** de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

**Portes** de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

**Champagnes** de toutes marques en renom.

**Vieux Whiskies**, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

**Vins de Californie** de toutes sortes.

**Vin de St-Vincent** véritable, etc, etc, etc.

**AUX PLUS BAS PRIX.**

**L'Exposition Industrielle du Centenaire du Coton.**

BUREAU DU SECRETAIRE, Nouvelle Orléans, 24 février 1885.

LES passes des travailleurs journaliers seront supprimées à partir de SAMEDI le 28 courant et aucune passe de travailleur ne sera délivrée à partir de cette date à l'exception de celles des travailleurs permanents, employés à l'Exposition et qui devront donner une liste de leurs noms au bureau du chef des installations immédiatement.

COMITÉ D'ADMISSION.
25fév—3t

DONT MISS DANZIGER'S SPECIAL SALE THIS WEEK

**Agence d'Emigration Française**

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St.Paul, Minn.

Pour quelque temps, à la Nlle-Orléans, aux bureaux de l'ABEILLE.

DONT MISS. DANZIGER'S SPECIAL SALE THIS WEEK

**Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands** — No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 23 fév. 1885—L'intérêt dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable le 2 mars prochain.

Le livre de transfert sera fermé partant du 25 de ce mois jusqu'au 2 mars.

G. W. NOTT, Secrétaire.
24 fév—au 2 mars

**Avis aux porteurs de passes photographiques.**

A partir de mercredi, 25 du courant, aucun porteur de passe photographique ne sera admis à l'Exposition à moins que sa photographie ne soit jointe à la passe et que celle-ci soit estampillée. Les parties intéressées sont priées de se rappeler ce règlement.

La livraison des passes sera continuée comme par le passé au bureau du Chef des Installations jusqu'à mardi soir, et l'estampillage jusqu'au même moment au bureau du chef des transports.

24 fév—3t COMITE DES ADMISSIONS.

**The Art Gallery.**

Lundi, 23 du courant, à midi, l'Art Hall sera ouvert aux visiteurs.

24 fév—2t COMITE DES ARTS.

CHEMIN DE FER PORTATIF.
DECAUVILLE, Aîné,
**A Petit Bourg (Seine et Oise) France.**
**26 MEDAILLES D'OR**
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.

**3410 applications** faites par les gouvernements français et étrangers, entrepreneurs de travaux publics, usines, fonderies.

**Plantations de canne à sucre, etc., etc.**
**Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.**

Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fév—4m—Dim Mer PP

**LISEZ**
Le Canadien des Etats-Unis,
**Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.**

En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin de Chartres et Bienville, et chez M. FOURNIER 154 rue Royale.

Le numéro 5 cents.

Perdu ou egaré.

LE certificat No 283, dix actions du fonds capital de la Carondelet Canal & Navigation Co, tiré à l'ordre de Jos Bayle. Le public est averti de ne point négocier le dit certificat.

H. BUARD
Secrétaire Carondelet Canal & Navigation Co
7ev—1m

C. F. CARUTHERS & CO.,
Importateurs et Marchands de
Vins, Liqueurs et Cigares de choix.
**Spécialités de Vins, Liqueurs, etc, pour familles.**
**No 27 rue Carondelet.**
**Succursale: 152 rue du Canal,**
12 nov—3m Nouvelle-Orléans

GEORGES SOULIE,
**SCULPTEUR-DECORATEUR,**
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Colisée entre Valmont et Léon. Office, Exchange Alley, No 33, de 9 heures à 3 heures. 4mars—1an

Avis.

UN Français, homme de lettres, avec diplôme et hautes références, demande une place de précepteur dans une famille soit en ville, soit à la campagne aux Etats-Unis ou ailleurs. Il se chargera de l'éducation [illegible] de l'instruction dans les langues grecque, latine et française [illegible]. S'adresser par lettre à M. Ed [illegible] au bureau de l'Abeille.

10fév—1f

Les célèbres Corsets Coraline

Sont ce qu'il y a de mieux en Europe et en Amérique. Le **Corset de santé** (voir le cliché) donne à une femme la plus jolie tournure que corset ait jamais donné. C'est précisément ce qu'il faut. **Portez avec les Corsets Coraline, flexibles aux hanches, abdominaux et Corsets de jeunes filles**, constituant tous des genres très recherchés; tous donnent pleine satisfaction.

**Prix $1 et au-dessus**

A vendre partout par les principaux marchands.

*Eviter toutes les imitations.*

**WARNER BROS.,**
**353 BROADWAY, NEW YORK.**
17déc—3m—Mer 8 D

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dyssenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

**Une Victime du Mal de Tête nous écrit.**

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente."

W. L. PAGE, of W. L. Page & Bro."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

**Jamais elles n'ont manqué.**

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme un médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.

J. T. HAYES."
Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.

**La Constipation guérie.**

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'*Atlanta, Ga.*, dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

**PRÉPARÉES PAR LE**
**Dr. J. O. Ayer & Co., Lowell, Mass.**
**Vendues par tous les Droguistes.**

Grande ouverture et énorme sacrifice de tissus et de nouveautés chez

I. SIMON & FRERE

Viennent d'être reçus:
250 pièces 4/4 piqué blanc à 4 1/2 cents.
500 pièces belles indiennes à chemises à 4 1/2 cents, valant 10 cents.
250 douzaines châles en laine à carreaux, à 10 cents, valant 25 cents.
500 pièces linens en couleur, réduits à 3 1/2 cents la yarde.
250 pièces bunting dentelle tout laine, à 13 cents, valant 25 cents.
150 pièces batiste de toutes couleurs, à 10 cents, valant 25 cents.

**Grandes réductions de prix dans le linge de dessous de dame.**

Chemise à 25 cents et au-dessus.
Chemise à 30 cents et au-dessus.
150 belles robes de dentelle d'enfants à $1 00.
100 belles robes de piqué d'enfants, à 90 cents et au-dessus.
250 bonnets dentelle, assortis, d'enfants, à 10 cents et au-dessus.
200 belles broderies et passementeries, à 2 1/2 cents et au-dessus; 150 jerseys pour dames, à 45 cents, seront vendus sans faute; 250 douzaines bas bien finis pour dames, à 20 cents la paire; 500 corsets français à 50 cents, valant $1 00; 500 rouleaux natte blanche à 12 1/2 cents et au-dessus; 50 rouleaux nattes de fantaisie à 15 cents et au-dessus; 50 rouleaux 4/4 tapis d'escaliers à 30 cents, valant 40 cents; 250 rug Bruxelles à 50 cents; 150 rugs velours à 50 cts. 500 paires stores de fenêtre à 50 cents complets.

Venez examiner nos bas prix avant d'acheter ailleurs.

I. SIMON & FRERE.
47 et 49 rue des Ursulines,
15fév—3m1 entre Royale et Chartres

MAISON
D. H. HOLMES

**155 Canal, 15 Bourbon, 14, Dauphine et 132 Douane.**

Ouverture d'un riche assortiment
—DE—
Soieries de Printemps
Les plus récentes nouveautés,
Tricot de soie glacé,
Merveilleux Caméléon,
Surah armure glacé,
Surah rayé et cadrillé toutes couleurs

Nous engageons les dames à venir nous visiter, elles seront surprises de nos prix.

Notre maison défie toute concurrence pour le bon marché et la qualité des marchandises.
15 fév—

Genres Nouveaux.
MOQUETTES,
VELOURS
BRUXELLES
**Avec ou sans bordure.**
TAPISSERIE DE BRUXELLES,
70 cents la yarde.
**Rideaux de Dentelle, Stores**
**Rideaux Madras et Dentelle,**
**Toiles Cirées, Linoleum,**
**Corticine.**

A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
21 sept—

Cartes d'entrée permanentes.

**AVIS AUX EXPOSANTS.**

LUNDI 9 février 1885 de 8 heures du matin à 4 heures du soir les cartes d'entrée permanentes seront distribuées à ceux qui y ont droit. Tous les exposants du Main Building sont invités à s'adresser au Bureau du Chef des Installations, à l'époque désignée, pour obtenir des cartes permanentes pour eux-mêmes et leurs employés y ayant droit, contre remise des cartes provisoires. Les chefs de département recevront directement les cartes d'entrée dont ils ont ainsi que les Commissaires des Etats-Unis pour les Etats, les Territoires et le conseil du Gouvernement des Etats-Unis. La distribution, accompagnée d'instructions imprimées relatives aux passes photographiques aura lieu lundi le 9 février 1885 époque après laquelle aucune passe provisoire ne sera reconnue.

Toutes les parties intéressées sont priées de se guider d'après les instructions précédentes.

E. A. BURKE Directeur général.
6 fév—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur Général, Nlle Orléans, 26 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts enfants au-dessous de douze ans, 25 cts, rien pour enfants portés dans les bras.

28janr

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

**AVIS AUX EXPOSANTS.**

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "**Main Building**" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

**AU PUBLIC.**

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte, elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP

John B. Lavigne, Léon Barthet
**LAVIGNE & BARTHET.**
PHARMACIENS.
(Successeurs de Lavigne Frères).
**218 Rue de Chartres, coin Dumaine.**

Médicaments patentés français et américains, Articles de Parfumerie, etc.

N. B.—Les ordonnances de Messieurs les médecins remplies avec soin à toute heure du jour ou de la nuit. 13 fév—1m—D,Ma,J

Fabrique de corniches Crescent City.
**(Crescent City Cornice Works,)**
**BACKUS & BRISBIN,**

Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé. Chassis pour toiture, brevet de Hayes, sky-light 247 à 251 rue Magasine,
19 sept—1an NLLE-ORLEANS.

L. **DUPLEIX—Agence générale d'affaires**—Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquise par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand. 6jan—

A**ux Familles.**—Une dame de cette ville, très honorablement connue, et veuve depuis plusieurs années, pourrait se charger de deux enfants dont elle prendrait soin et qui seraient chez elle comme chez une mère. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser rue Tremé, No 229, entre Ursulines et St. Philippe.

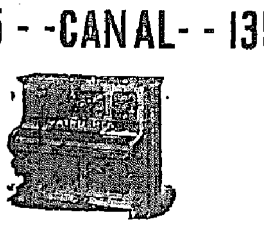
D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

**Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs, enfants**

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84 | 1 an PP—D Mar J

VASTE MAGASIN
—DE—
MUSIQUE
—DE—
WERLEIN
135 - -CANAL- - 135



Les meilleurs Pianos et Orgues qu'il y ait au monde.

PRIX RÉDUITS!
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES!

**Demandez à voir le magnifique piano Mathushek, dont on s'est à peine servi, pour $250**

**Un charmant Chickering pour $800. Il a à peine servi.**

**Les visiteurs sont cordialement invités à venir examiner notre stock.**

Werlein Hall,
**RUE BARONNE**
LOYER RÉDUIT.
**S'adresser à**
WERLEIN,
24 fév—1 135 Canal

ELKIN & CIE.,
**100....RUE DU CANAL....100**

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE

nouvellement importées d'une **finesse extraordinaire et sans coutures.**
Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées,
Stores,
Rideaux, etc

TAPIS!

**De toutes qualités à prix réduits.**
31 avril—

Une Dernière Chance.

Si vous n'avez pas encore souscrit au

New Orleans City Directory de 1885

**Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale.** L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'ont pas souscrit n'ont **strictement que la chance** d'obtenir un exemplaire qui n'aura pas été payé par un souscripteur en défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.

**PRIX**............................$6
**PRIX DE SOUSCRIPTION**..........$5

Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS
DEMANDEZ
SOARD'S CITY MAP
DE LA NLLE-ORLEANS.
**PRIX, 50 CTS (CARTE DE POCHE)**
Soard's Guide Book and Street Guide,
**PRIX, 50 CENTS.**

A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc. et par

L. SOARD'S, Editeur,
**3 Commercial Place, coin Camp.**
1er janv—

A louer.

Le bateau à vapeur **Mabel Comeaux** peut être loué pour excursion tous les Dimanches (seulement) de 9 heures du matin au lundi matin. S'adresser à bord tous les lundis, mercredis et vendredis jusqu'à midi. Il continuera à faire ses voyages réguliers du haut de la côte ces jours là. 3 fév—

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

**No 104 RUE DU CANAL.**

**TRENTIEME ETAT ANNUEL.**

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non échues de l'année précédente.

| | |
|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $255,251 36 |
| Sur les risques maritimes | 17,931 68 |
| Sur les risques de rivières | 20,305 94 |
| Primes totales | $293,488 98 |
| Moins les primes non échues | 71,240 00 |
| Primes nettes échues le 31 mai, 1884 | $222,248 |
| Pertes payées—Sur les risques d'incendie | $105,667 03 |
| Sur les risques maritimes | 6,553 87 |
| Sur les risques de rivières | 6,104 92 |
| Taxes et dépenses, moins l'intérêt | 15,843 90 |
| Réassurances et primes remboursées | 21,137 18—$ |
| Profits | $66,9 |

La Compagnie a l'actif suivant:

| | |
|---|---|
| Immeubles | $247,045 8 |
| Papiers de ville | 2,000 00 |
| Actions de Banques et de Chemins de fer | 63,914 70 |
| Billets garantis par hypothèques et nantissements | 162,590 32 |
| Billets à recevoir | 69,964 67 |
| Primes en collection | 21,926 85 |
| Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O. | 7,450 50 |
| Actions du Valette Dry Dock | 11,362 50 |
| Bons Consolidés de la Louisiane | 15,626 25 |
| Comptant | 46,250 58 |
| | $648,151 34 |

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie recte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16è jour de juin 1884.

JAMES FAHR Notaire

**DIRECTEURS:**

| | |
|---|---|
| P. MASPÉRO, | J. J. FERNANDEZ |
| PAUL FOURCHY, | JOS A. SHAKSPEAR |
| D. FATJO, | JNO B. LALLANDE |
| M. W. SMITH, | D. A. CHAFFRAIX |
| CHAS LAFITTE, | B. W. TAYLOR. |

17 ula

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou
127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!

**Meilleur marché que tous les autres**

Provenant des premiers fabricants,

| | |
|---|---|
| STEINWAY, | PLEYEL, |
| SOHMER, | BEHR et |
| KNABE, | FISCHER |

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

**GRAND STOCK DE**
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.

**MUSIQUE**
**Et Instruments de Musique**
EN GROS ET EN DETAIL

**Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à**
L. GRUNEWALD,
**18 rue Baronne**
**ou 127 rue du Canal**

Compagnie d'Assurances
DES
Factors and Traders
**49...RUE CARONDELET...49**
**Nouvelle-Orléans**

Capital comptant ..... $700,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED A PALFREY Président
JOHN PHELPS Vice Président
T F WALKER Secrétaire

**Succursales:**

M W A VALLOFT 5 rue Ste Anne, 666 rue des Magasins; autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.

T F WALKER Secrétaire.
24janv—1an PP

Compagnie d'Assurances du Croissant.

**CRESCENT INSURANCE**
**67 et 69, rue du Camp**
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée [illegible]

**CAPITAL EN ARGENT $600,000**

A payé pour des pertes plus de [illegible] MILLIONS de piastres depuis [illegible]

Polices d'assurances sur risques [illegible] basées de gré à gré [illegible] des risques d'incendie.

W. R. LYMAN ............ Président
CHAS H DOLSEN ........ Vice-Président
CHAS. E RICE ............ Secrétaire

**Directeurs:**

| | |
|---|---|
| Samuel H. Kennedy | Paul E. Bertinot |
| Victor Meyer | Joseph Bowling |
| W. B. Conger | S. Hernsheim |
| George W. Sentell | Edward Sable |
| Alf. Moulton | J. J. Reiss |
| Charles Newman | Louis Pradeu |
| U. Marinoni | Harry L. Fisher |
| Lucien Deléry | A. H. Seward |
| Charles H. Dolsen | Sigmund Katz |
| Reuben G. Bush | N. D. Wallace |
| John Calder | R. F. W. Buchman |
| S. C. Conton | Wm [illegible] |
| W. A. Phelps | John D. Feban |
| M. Gillis | A. Rosenfeld |
| Wm R. Lyman | C. K. David |

**Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas**
15 jul 1an

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française—Chef cuisinier Louis Bezaudun)

**107 RUE DOUANE,**
**Près Royale........ Nlle-Orléans.**

Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.

C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est, aujourd'hui, immensément agrandi, dans une des plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements des chambres et des salons au dessus du tout étage.

Téléphone dans le Bureau.
11déc dm

JERSEYS! JERSEYS!!

En voulez-vous?
Allez chez

ONNEN,

**Au coin des rues Royale et St. Louis, (sous l'Hôtel Royal.)**

Un beau JERSEY noir tout laine à $1.

Jersey garni, 1ère qualité noir rouge ou bleu tout laine, $1 50.

Jersey garni, d'une qualité supérieure, de différentes couleurs, depuis $2 25.

Nous avons aussi en magasin un bel assortiment de PARFUMERIES, DE GANTS DE PEAU, D'EVENTAILS et de Nouveautés.

Zéphir Berlin à 7½ sous l'once.

Il est fait une spécialité de la vente de CORSETS importés et du pays. 16oct dm

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.

**Bureau 188 rue Gravier**

**Capital ..................... $250,000**

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

**Aux taux les plus réduits.**

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

**Pertes promptement et équitablement ajustées.**

J. A. CHALARON ............ Président
LOUIS BARNETT ............ Secrétaire
MAURICE STERN ............ Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

**POUR LE 24 FEV.—CLASSE No 46**
**Tirage de 4 heures P. M.**

| 1er | 2me | 3me | 4me | 5me | 6me | 7me | 8me | 9me | 10me | 11me | 12me | 13me | 14me |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 69 | 2 | 24 | 56 | 79 | 76 | 20 | 15 | 75 | 50 | 29 | 45 | 77 | — |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 24 février 1885—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE.
J. A. A. BOUSSA...
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps [illegible] versales